# Cahier 14/24

**Auteur(s) : Feraoun, Mouloud**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

## Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Cahier 14/24, Août-Nov. 57 1957.08.21-1957.11.13.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/3616

## Description & analyse

AnalyseSuite des réflexions sur le massacre de Melouza (F. 3r. et suivants). Séances publiques de torture menées par les soldats français dans l'école de Taourirt-Moussa (F. 5r./v.) auxquelles la population est sommée d'assister.
Auteur de l'analyseResztak, Karolina (10.02.2020)
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

## Informations générales

LangueFrançais
CoteREC_MAN_JOUR14
Nature du documentmanuscrit
Collationcahier "Jeanne d'Arc", 8 feuillets, 16 pages.
Supportcahier d'écolier
État général du documentBon
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont, Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel : mouloud.feraoun.officiel@gmail.com

# Présentation

Sous-titreAoût-Nov. 57
Date1957.08.21-1957.11.13
GenreJournal intime
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Karolina Resztak Notice créée le 10/02/2020 Dernière modification le 01/09/2022

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

est
glacé
es
de
un
ison
ortait
ojeter
ge
ng, d'un
hez
e sainte
r et à
on
et
même
les
sole
fait
définitif

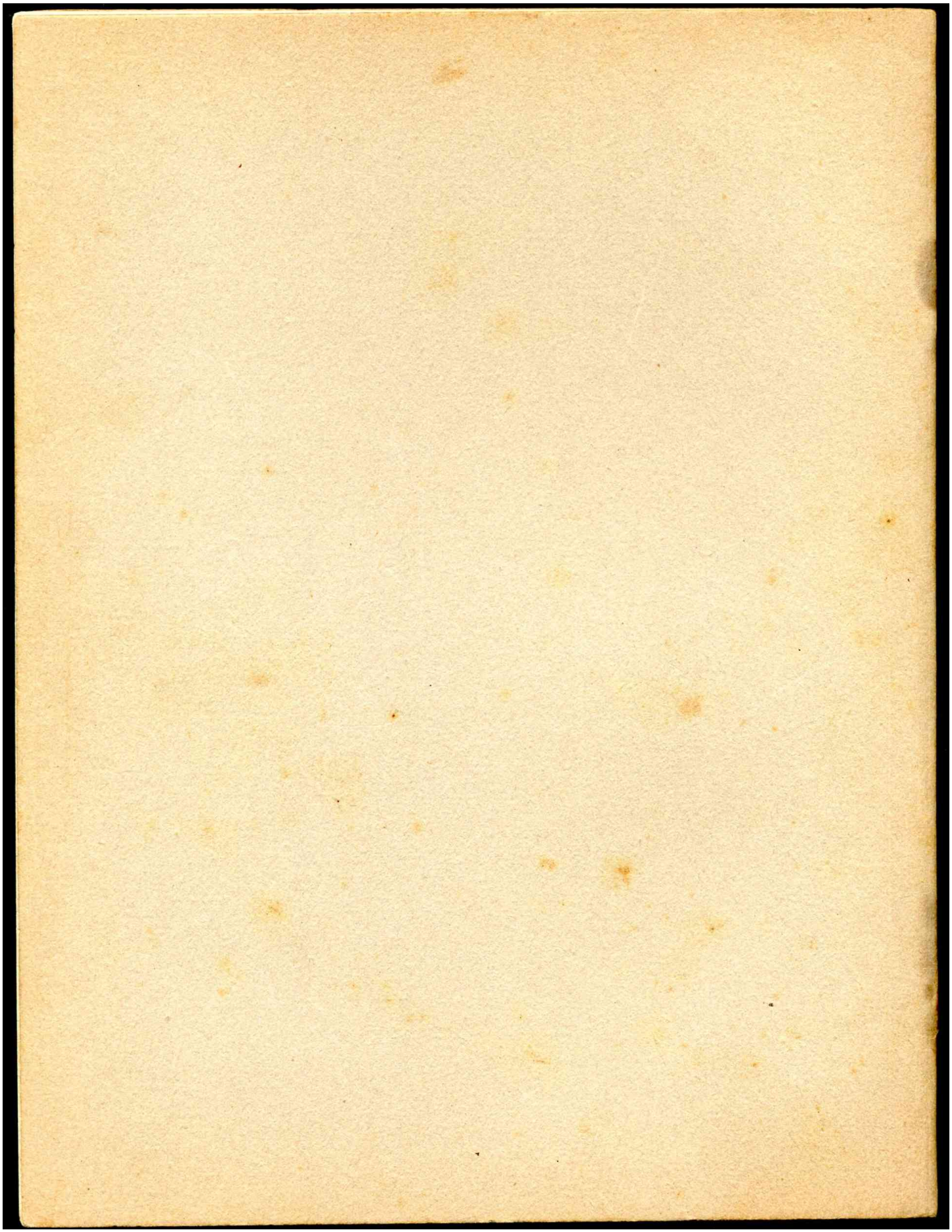
et d'irrémédiable en fait un suspect qu'il fallait tenir à l'écart, tout cela tut lui brouiller la cervelle. On l'envoya à Alger pour ~~se reposer un peu et~~ remettre un peu l'ordre dans ses esprits laisse à ~~ses concitoyens~~ la ~~stupide~~ crédulité publique le temps de se débarrasser du ~~mirage~~ fantôme tous. ~~Tout cela~~ —

10/sept J'apprends qu'à F.N. il y a eu un grand coup de filet : on a ramassé à peu près tous les commerçants ou artisans de la ville - une trentaine. L'opération s'est déroulée en l'absence de Larabi qui se trouve en France et que la rumeur accuse de s'être éloigné à dessein après avoir monté le coup avec le Capt...

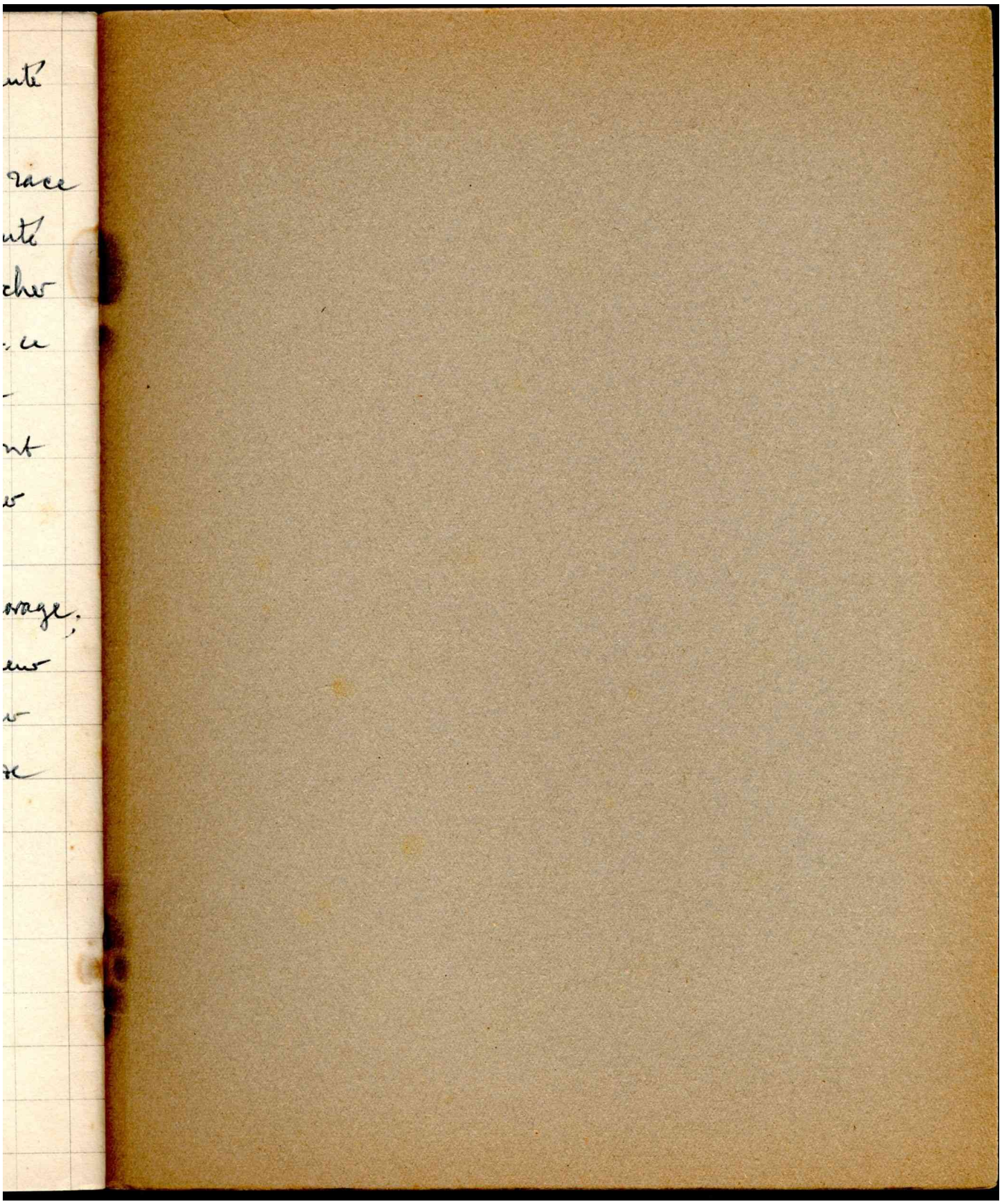
Mohand est venu me voir et m'a confirmé la disparition de son père. Lui même a pu jusqu'ici échapper aux interrogatoires de B D mais non aux insultes, bousculades et coups, lors des ratissages à Tizi. Mon père a été battu par des paras : il ne pouvait pas se lever du lit pour aller au parquement. "D'ailleurs, a ajouté Mohand, les autres aussi n'ont pas ménagé ton père ; ils ne l'ont pas frappé mais ils l'ont obligé à les héberger, c'est "le Canard" qui a monté le coup, par jalousie. Oui, il est jaloux de toi." Merci cher canard.

Les gens de T. assistent fréquemment aux séances de torture à l'école. Les soldats imaginent toutes sortes de raffinement pour faire "jaser" le Kabyle : ils font boire du

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

J'ai appris avec stupeur la mort de Mokrane, exécuté en France par le FLN ou le MNA ou n'importe quoi de patriote Algérien, libérateur national, vengeur de notre race etc etc. Ah! les salauds, le jour qu'ils auront exécuté tous les Mokrane kabyles ils pourront toujours chercher un honnête homme ~~dans~~ parmi eux ceux qui survivront. Qu'est-ce qui pourra ~~faire~~ jamais faire oublier de tels crimes? Il est clair que l'indépendance que recherchent les Kabyles n'est que celle dont ils sont privés et qui leur permettait ~~de continuer~~ de à tuer impunément. Le peuple Algérien, indigène, hier humilié, aujourd'hui torturé et triqué ira tout droit vers l'esclavage, le pire esclavage, celui qu'il n'a jamais connu. Malheur aux bourreaux du peuple, la haine qu'ils sèment chaque jour germera aussi sûrement, aussi rapidement que le graine de navets kabyles de proverbiale réputation.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

au soldat, au médecin, à tous pour sauver la fille. On la sauva en effet car il fallait la sauver. Il fallait la sauver et laisser mourir le père car le père était un terroriste et la fille une innocente. Oui, on savait qui était le père et de qui était la fille. On sauva la fille mais elle resta muette.

Je l'ai vu sortir de l'hôpital pour s'en retourner chez nous: elle pourra sourire à sa mère mais elle ne pourra pas lui parler. Mais si jamais elle recouvrait la parole, ce serait d'abord pour demander à voir son père. Et pour mourir ceux qui l'avaient entourée de tant de soins pendant qu'il agonisait sous les coups.

13 Nov. Grande manifestation avant-hier avec importante participation de la population musulmane. M. Lacoste a pu parler de la Confiance qui revenait avec la paix et la prospérité là-bas à l'horizon. Seulement, la population musulmane en question a été amenée de force, à grands renforts de Camions. En somme une manifestation spontanée comme il se doit avec reportage radio et écrans de télévision. Mais les écrans, paraît-il, étaient tout de même assez révélateurs. Dame! les lois de l'optique n'ont rien de commun avec celles de Lacoste.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

Il n'en voulait ni aux uns, ni aux autres et leur obéissait pareillement. Il est venu me voir le 1er oct. Le 3, il était mitraillé dans son champ, comme il sortait d'une meule de paille. Quand il m'a quitté tout souriant, ratatiné sous son cageot vide dans lequel il m'avait apporté ici à Alger de délicieux raisin Kabyle, il ne se doutait pas qu'il s'en allait vers la mort, la quelle plus aveugle que jamais, ridicule au possible le surprendra dans son champ, comme il sortira d'une meule de paille -

9 nov - Pourquoi sa fille était muette ? L'histoire est plus tragique que celle du fabliau de Toltoy, infiniment triste, chargée de toute notre souffrance, notre humiliation, malheur et notre crime.

La fille tomba sur la tête du dôme de notre fontaine, perdit connaissance, entra dans le coma : ~~Auparavant~~, le père venait d'être ~~était~~ arrêté, emmené à B.D, torturé à mort. Ils sont trouvés dans le coma tous deux en même temps - la mère de frayeur, accoucha d'une autre fille, perdit connaissance à son tour. Voilà toute la famille au bord du tombeau. 13 n

L'armée décida de sauver la fille. Un hélicoptère l'emporta dans les airs entre les bras d'un soldat auquel ordre formel fut donné de rester immobile tant que durera le voyage. Une de patience, que d'attention, il fallut

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

que cesse la guerre. Ceux qui s'y sont jetés à Corps perdu ont cru bien faire et à présent leur religion est eclairée. Ils ont cherché le bonheur ils en ont accumulé les ruines, ils ont lutté pour la liberté, mais ils ont rencontré la mort, la torture, la prison. Il est clair que l'aventure est pour eux désastreuse; ils ont joué et perdu. Ils le voient aujourd'hui et déjà certains s'inclinent bien bas avec l'espoir qu'on les oubliera et la joie malsaine d'avoir été favorisés par le sort alors que leur père, ou leur frère, ou leur fils est tombé vainement au cours du combat inégal. Leur situation est celle des naufragés qui echappent miraculeusement à la noyade, celle des rescapés d'une effroyable Catastrophe qui se tâtent et n'osent pas croire à leur chance. A la vérité il est difficile d'ailleurs d'y croire tout à fait car tout n'est pas fini et tout peut recommencer. Il suffit d'un rien, c'est à dire de se trouver sur le passage de la mort. La mort circule partout jour et nuit, plus aveugle que jamais et ridicule au possible, elle qui se contente d'une vieille, du petit fils de la vieille, de la chèvre de la vieille, elle qui s'attarde sur Kariche, le brave Kariche pas plus méchant que Candide ni plus malin, pas plus révolté que le meilleur des Colons, pas plus conscient que le plus sage des enfants. Il est venu me voir ici à Alger, heureux de vivre tranquille dans un village terrifié, d'y rencontrer des patrouilles de soldats souriants et gentils, des groupes de maquisards soucieux, doctrinaires et fraternels

veulent et s'y précipitent. Voilà 17 mois que la grève dure, deux que les premières écoles ont flambé. La grève a été officiellement levée et ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Les grands garçons reprennent eux aussi le chemin des lycées pour y terminer leurs études. J'imagine leur état d'esprit, leur désillusion, leur découragement. Quel entrain auront-ils, ces fauves grosses ? qui croiront-ils damner ? Les vaincus qui n'ont guère combattu ? Oh ! je sais bien qu'ils ne seront pas mal reçu. Ce sera là, une cruel châtiment, une leçon méritée car enfin s'ils retrouvaient des professeurs hargneux des camarades méfiants et plus orgueilleux que jamais alors ils redécouvriraient du même coup un sens à leur fuite départ et se donneraient raison d'être partis. Non ils seront bien reçus et les professeurs et les camarades ne pourront pas faire autrement que de bien les recevoir tant ils sont malheureux ces professeurs et ces camarades, aussi malheureux qu'eux-mêmes, les déserteurs.

Mon C.C. que j'ai crié, aimé, abandonné ! Suis-je un déserteur moi-même aussi ? Va-t-il se remettre à revivre ? oui, bien sûr et tant mieux.

La fin de la grève des écoliers est très significative : le pays est las d'être saigné. Bientôt les morts, tous les morts innocents se révolteront à leur tour pour crier grâce et demander

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

gâchis mais se tiennent prêts à se retrousser les manches pour réparer, réorganiser et retrouver la vie la belle. Cet optimisme communicatif est puisé directement dans le journal où s'étale chaque matin, le résultat d'une opération d'envergure, le nom d'un grand chef terroriste arrêté ou abattu, une modification importante tendant dans le projet de loi Castle tendant à minimiser les réformes et surtout à sauvegarder l'essentiel du statut quo ante qui nous a valu tant de deuils.

21 oct J'ai assisté à la rue vers l'école: il m'a fallu trois semaines pour former les classes, identifier les anciens, dresser la liste des nouveaux que je recruterai demain. Trois semaines pendant lesquelles les gens envahissaient mon bureau, les galeries, les classes poussant devant les gosses, se faisant refouler dehors, revenant à charge, cherchant à tromper la vigilance des maîtres, à user leur patience, afin d'obtenir la place à laquelle ils n'ont pas droit, afin que je signe des certificats qui allaient leur permettre de toucher des allocations... Car, je crois, que tout ce chahut vient de là. Il faut présenter une fiche de Contrôle scolaire pour toucher et l'on se préoccupe exclusivement de cela[tm]: on me demande de signer et on me promet de garder l'enfant à la maison, on veut l'argent et à la rigueur on se passe de l'école. Ceci dans la classe pauvre des bidonvilles. Mais les autres veulent bel et bien l'école. Ils la

pétrole, arrachent les ongles, suspendent par les pieds, introduisent des objets dans l'anus, de la paille dans la bouche, ligotent, bâillonnent, encontellent, brûlent mais le plus terrible est encore le Courant. Tout le monde paraît il a entendu les cris déchirants de Méziane pendant qu'il subissait l'électricité. Cela a duré un bon moment puis les cris ont diminué de vigueur pour s'éteindre peu à peu dans un murmure d'agonie, alors les soldats ont envoyé chercher une bouteille d'eau pour lui donner à boire. Après quoi ils l'ont abattu. Pendant 21 oct toute la journée et la nuit le village terrifié est resté silencieux mais chacun continuait d'entendre la voix désincarnée et narquoise de Méziane répétant inlassablement l'appel dérisoire et pathétique que dans sa suprême douleur il adressait à son père, l'auteur de ses malheureux jours : A Vava ! a Vava ! a Vava ! ....

26 Sept La rentrée approche. A l'académie grands bouleversements et grande activité, beaucoup se fagaille dit-on. A la faveur des événements il y en a qui réussissent à accrocher des promotions inespérées tandis que d'autres partiront oubliés. Les Instituteurs français que j'ai rencontrés m'ont réservé un accueil protecteur et sont de nouveau contents de vivre. Ils admettent qu'il y a eu un

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

13




Août-Nov. 57

# JEANNE D'ARC

4 FEUILLES - 10×10
124.004

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

militaires avaient relâché Medjeber à peine remis de ses tortures. Il est allé chez lui. Seulement, à Tamrint, il a reçu un accueil glacé qui ~~lui~~ a fini par lui tourner la tête. Les premières personnes qu'il a rencontrées en entrant au village ont été frappées de ~~saisissement, de stupeur~~, d'épouvante et sont restées ~~stupides~~ un bon moment avant de se précipiter à l'intérieur de leur maison pour s'enfermer et recommander leur âme à Dieu. C'était pourtant en plein jour et Medjeber mort ressemblait exactement à Medjeber vivant. On peut imaginer le tableau, la grande rue du village sur quoi donnent toutes les habitations et qui va tout au long d'un bout à l'autre, puis les ~~portails~~ gens qui se précipent chez eux, les portes qui se ferment une à une, la sainte terreur dans laquelle se dissolvent les maisons qui se répand comme une brume épaisse, au fur et à mesure que le malheureux avance, enfin affolassent son propre affolement lorsqu'il épouvante les siens, sa femme et ses enfants qui n'ont pas encore fini de le pleurer. 10 Sept

Je pense que les ~~gens~~ hommes sensés ont fini tout de même par se ressaisir mais cet accueil inattendu après d'indicibles souffrances aussi, peut être, une certaine cette appréhension que le village n'est pas sur, après coup, surmonter tout à fait pour le reprendre sans réticence comme si quelque chose de définiti

2 sept,

Mais non, le pauvre Medjeber Rezki n'a pas été tué. Torturé, oui. Méconnaissable, d'accord. Bien vivant et tout étonné de l'être. Tellement étonné qu'il en a perdu la raison. Parfaitement : son esprit est dérangé. Il est venu à l'"hôtel du Rhône", mon frère l'a vu et a bavardé avec lui.

— Mais enfin M. Fere..., c'est bien vous qui êtes devant moi et bien moi qui suis devant vous. Regardez-moi bien en face. Il y a deux choses m'a-t-on toujours assuré. Deux choses ! Et de ces deux choses, l'une ou l'autre. Il y a la vie et la mort. Entre elle une cloison. Bon. On est vivant ou on est mort, n'est ce pas ? Un mort, c'est fini. Il est là-bas, de l'autre côté. Il n'a plus rien à faire ici. Il est à sa place, le mort. Et moi vous voyez bien que je suis ici... Expliquez-moi, s'il vous plait. Expliquez à ces gens-là. Dites clairement votre pensée. Bon Dieu, c'est tout simple...

Medjeber était intarissable, et on a conseillé à mon frère de ne pas discuter avec lui parce qu'il ne faisait que ruminer la même démonstration depuis son arrivée du pays, qu'il était incapable de parler d'autre chose que lorsqu'il n'y avait personne pour l'écouter, il continuait de parler pour continuer de se convaincre.

Les gens de T. M ont enterré un cadavre qui pouvait passer pour le sien, c'était celui d'un gars d'Ighil Bouzeroun. Trois jours après, les

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

il retrouve sa vraie nature qui est d'être féroce, avide, insatiable. 3 Sept
Plus sa victime est faible plus il jouit de sa puissance pour anéantir.
Alors il est content de sa force et a eu raison avec le faible, il croit remplir pleinement ses destins d'homme fort.
Voilà donc ces hommes du 20ème siècle délivrés de leur scepticisme et de leur angoisse. Ils vivent et se sentent vivre. Ce ne sont plus des spéculateurs mais des hommes d'action qui veulent construire un monde nouveau. Ils déblaient le terrain, font disparaître les ruines, immolent là dessus d'innombrables victimes : il sera beau et solidement assis ce monde nouveau! MM. du FLN, MM de la Hte-Republi Croyez-vous qu'une goutte de votre sang vaille autre chose qu'une autre goutte de n'importe quel sang que vous faites chaque jour répandre sur le sol brûlant d'Algérie? Croyez vous vraiment bâtir de vos mains sales cet avenir meilleur que vous nous promettez dans vos discours hystériques? Vous, qui avez forgé notre malheur, croyez-vous que notre malheur ne sera pas le vôtre aussi? Qu'est-elle cette force qui meurtrit ou écrase en face de cette autre prête à se manifester et qui volatilise? Les Russes viennent d'essayer leur fusée balistique intercontinentale : "l'arme parfaite" disent les savants. Deux jours Vingt-quatre plus tard, les américains lancent une fusée à leur tour. Une arme parfaite aussi. Il ne reste plus qu'à sublimer la planète.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

mais voilà que je m'embarque dans la haute politique à la façon de l'astrologue qui se laisse choir dans un puits !

Algériens qui à demandes l'aman. Je veux parler des survivants.

27 août.— Parmi les exécutés de B.D figurent Mansen et Medjeber Arezki.(1) Les journaux ont fait état la semaine dernière d'une grande opération chez nous, 40 rebelles abattus. Les musulmans racontent que dans le bouzegza, la bagarre aurait coûté des centaines de morts aux forces de l'ordre qui se seraient battues entre elles, la nuit, par erreur... Cependant ici, à Alger, les nids de terroristes sont chaque fois découverts et détruits, ceux qu'on arrête et torture se mettent à table et disent tout ce qu'ils savent, les indicateurs reflorent une grande activité et l'homme de la rue se préoccupe de son avenir en jouant sur les deux tableaux. | Appris la navrante histoire de mon ancien collaborateur Khris. Le journal d'H. est très terne pour lui.

30 août Reçu une brochure de propagande sur les massacres de Melouza : il s'agit d'extraits de presse étrangère condamnant l'horreur de ce crime monstrueux, condamnant la barbarie, le fanatisme, la sauvagerie de ceux qui ont se sont livrés à ce massacre. Ceux qui se sont livrés ? Lui, précisément ? La presse étrangère se base sur des informations publiées par les agences françaises. Mais personne n'a le courage d'avouer ce crime. Et ce refus d'en accepter la responsabilité prouve que l'homme n'a guère changé, qu'il reste un loup pour l'homme, prêt à supprimer, à faire souffrir, à user de sa force pourvu qu'il soit à l'abri, qu'il cesse de craindre. Quand l'homme cesse de craindre,

(1) En réalité Medjeber passera pour mort. Il effrayera, à son retour, tout le village et celui-ci le rendra fou.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

Chapeau, pour ces gens-là ! Ils sont dans la clandestinité comme poissons dans l'eau, alors que le commun des mortels y étouffe. Ils chantent leur héros sans trop les regretter, éprouvent à fond la Cause de l'indépendance et oublient pour le moment tout sujet de dissension. On discutera après ! Il est clair à mon avis qu'ils sont absolument sincères, primo, deuxio qu'ils sont soutenus par le PCF et la Russie ce qui n'est pas tout à fait une légalisation, car il semble, à lire le tract, que la Russie a bon espoir d'implanter le Communisme d'abord en Algérie - pour le faire prendre en AFN et plus loin. Autrement dit, c'est d'ici que partira l'on battra en brèche la doctrine Eisenhower comme on essaie de le faire de Syrie et d'Egypte ; tertio, il semble que le FLN se tourne carrément vers Moscou, et que l'encensement donné par F. Abbas à l'Amérique survient un peu tard et que notre leader a déjà "embrassé le serpent". Je voudrais bien savoir ce qu'il pense du "serpent". Mais je crains que le résultat ne soit pas celui qu'il escompte. La Contre offensive Américaine pourrait déjouer tous les plans : il suffirait que le Sultan craigne l'épouvantail communiste pour qu'il lâche les Algériens, Bourguiba à son tour se montrerait réticent et la France, enfin, qui fera valoir sa situation de Combattant d'avant garde, aura l'appui de l'Occident pour écarter le danger bolchevique. Il ne restera plus aux

27 août.

$

30 août

(1) En

Ils dévalisent sans retenue et sans discernement. B. m'a rapporté la triste histoire de ce commerçant, rue de la Lyre, à qui on a pris 90.000 F qui est allé se plaindre aux officiers supérieurs et a obtenu restitution de son bien. L'histoire aurait dû s'arrêter là. Mais les fafas sont venus le retrouver à la fermeture : ils ont repris l'argent et abattu le bonhomme.

Le boucher, mon voisin, a dû se mettre au courant de cette affaire, lui qui a reçu la visite d'un militaire, Samedi dernier, en fin de semaine. Ce militaire qu'il connaissait et qui avait l'habitude de prendre facture devant sa porte est donc entré dans son magasin et a vidé tranquillement le tiroir caisse. Recette hebdomadaire 27.000 F. Le tranquillisant un malin qui avait bien prémédité son coup.

Le boucher l'a laissé faire tranquillement songeait peut-être aux moyens de récupérer la somme sur les futurs clients —

x Ce boucher a été arrêté par la suite, puis relâché 99 mois après. Il revient de nouveau assassiné par un [illegible] le 3 juillet.

On m'a dit aussi qu'on éventrait des magasins pour se servir, qu'on volait des bébés ou des femmes et chaque fois des exemples précis étaient cités.

L'élément européen, civil ne se classe dans l'une ou l'autre des deux catégories que s'il a la peau brune ou s'il porte l'uniforme des gardes territoriaux. Selon le cas, il reçoit des coups ou il en donne. Mais en général, il flotte entre deux eaux, ce qui ajoute à son énervement et à son désarroi.

J'ai reçu un tract communiste, le premier depuis plus d'un an.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

leur courage ou leur intelligence aussi bien que leur lâcheté ou leur duplicité. Ils se sont singulièrement rapprochés des indigènes en fait qu'hommes et les uns et les autres se sont singulièrement rapprochés des chacals et des hyènes et des sangliers qui vivent dans nos maquis. Tout se passe comme si le maquis tout entier était devenu une jungle avec sa faune et ses lois. Ceux qui ne peuvent pas résister fuient la jungle à toute allure avant de succomber.

A Alger au contraire, on a l'impression de vivre dans une humanité organisée. Il y a deux clans : le clan des gendarmes et le clan des suspects. Les forces de l'ordre se postent à chaque carrefour pour contrôler les suspects ; elles se promènent dans les grandes artères pour surveiller les suspects, se tiennent au seuil des établissements et servent véhicules publics pour fouiller les suspects. Les suspects craignent beaucoup les forces de l'ordre car les forces de l'ordre sont fortes et armées. Elles se servent beaucoup de leur force et quelquefois de leurs armes. Elles s'en servent pour châtier, bien sûr, mais aussi pour s'amuser et bien souvent pour dévaliser. On reproche à l'ALN d'avoir enrolé les gens du milieu pour orienter leur sinistre activité vers la lutte anticolonialiste à ces gens du milieu qui ont laissé la faim à leurs compatriotes se sont substitués de véritables gangsters parasites.

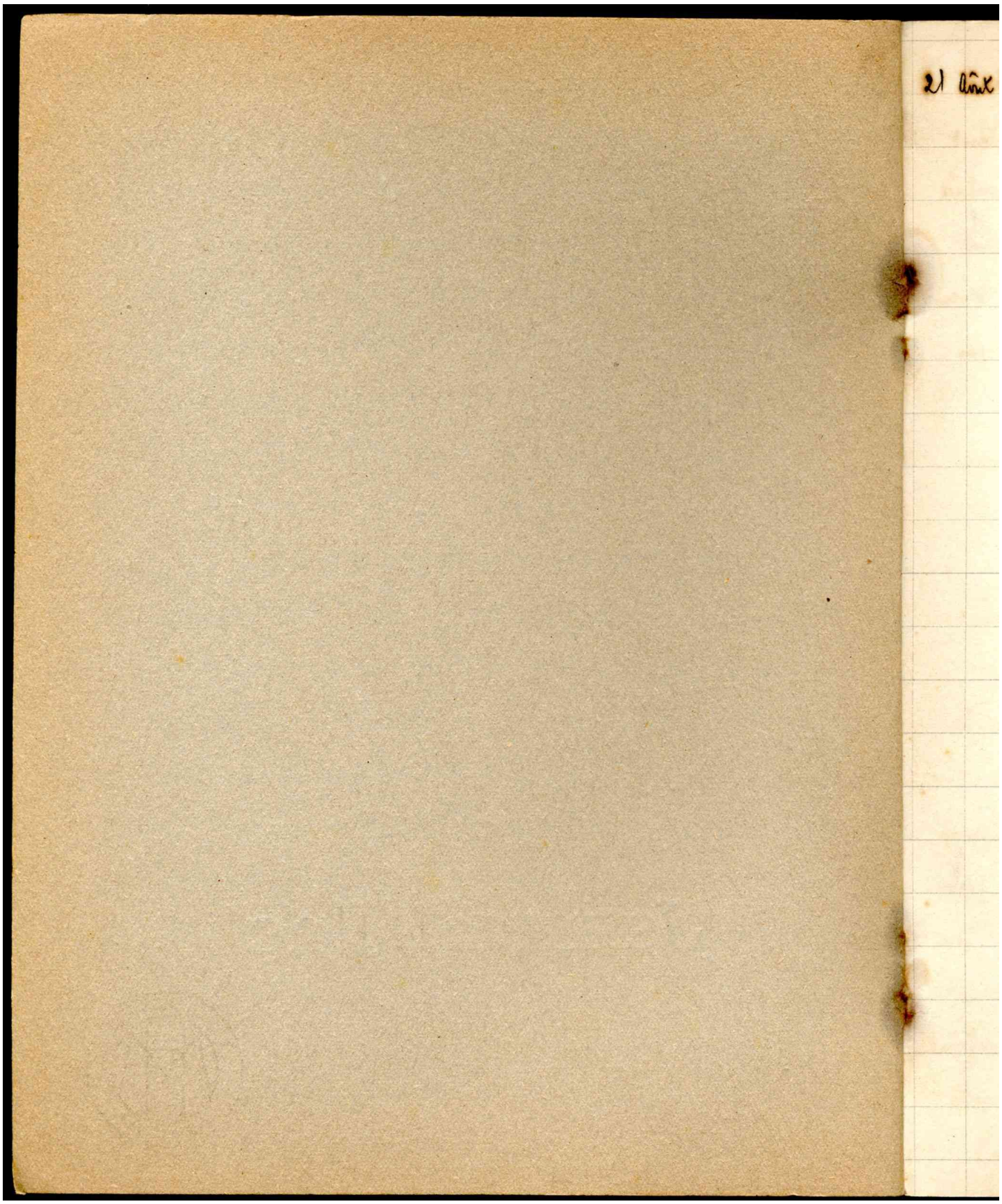
* Ce boucher a été arrêté par la suite, puis relâché 99 mois après. Je viens de mourir assassiné par un [illegible] ALN le 3 juillet 61.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf

21 Août.- Ziram qui est venu me voir me signale qu'à T.M. on a fusillé trois hommes que je connais bien: Ouentane R. (60 ans), Le klou Ahf. un mehloul. De chez nous j'apprends la mort d'une dizaine d'autres appartenant à différents villages de la tribu. Des gens venus pour interrogatoire à B.D qu'on a relâché ensuite afin de les faire mitrailler à mi chemin du retour par une patrouille qui les attendait en embuscade. Beau tableau pour un communiqué.

Il semble que l'on soit en train de supprimer froidement tous ceux qui sont encore dans la force de l'âge. Ne trouvent grâce que les indicateurs qui du reste tombent tôt ou tard dans les filets de l'ALN et les vieillards strictement inoffensifs. On fait le vide. Le jour qu'il n'y aura plus personne en Kabylie, la rebellion s'éteindra d'elle-même tout comme l'incendie dont parle Sévigné. La méthode est excellente et certain le succès. Car il n'est pas vrai de supposer que les survivants en voudront éternellement aux Français. Tout s'oubliera, même les morts. Les gens de chez nous que je rencontre ont des allures de bêtes traquées qui pourtant entre elles continuent à se jalouser, à se rouler, à se tendre des pièges dérisoires, à se envier et à se détester. Au début ceux qui avaient des morts dans leur famille pouvaient en tirer une certaine vanité, se prévaloir de leur héros maintenant tout le monde a des morts, des tortures, des prisonniers ou à traiter. il n'y a plus aucun orgueil ni aucune honte à en tirer. On commence aussi à considérer objectivement les Français, à reconnaître

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf




Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3616?context=pdf